

“Archives inédites d’un photographe des sixties”



Sortie du livre "ARCHIVES INEDITES D'UN PHOTOGRAPHE DES SIXTIES" Philippe Manoeuvre et Roger Kasparian

aux éditions Gründ

www.grund.fr

« Alors que le rock et la pop entrent au musée, au moment où l'on croyait avoir tout vu et reconnu des fabuleuses années 60, nous vous proposons de plonger dans les images de Roger Kasparian, éternel pigiste et photographe... Employé par des revues oubliées ou disparues, Roger Kasparian traquait les rock et pop stars.

Faisant des aéroports de Paris son studio, notre homme a immortalisé tous les groupes passant par la France sixties: Beatles, Rolling Stones, Who, Beach Boys, Yardbirds, Manfred Mann ou Kinks, Roger Kasparian les a tous immortalisés, suivant les artistes dans leurs loges ou les rues de Paris, parfois chez eux ou en studio.

Retrouvé par un antiquaire, Roger Kasparian nous invite à découvrir sa collection privée et personnelle... des centaines de photos rares, inédites ou intimes, prises

au cours de dix années dans la grande usine pop.

Ombre parmi les lumières, voici la jeunesse de Roger Kasparian. »

Philippe Manoeuvre

L'Histoire de Roger Kasparian :

Né à Paris en 1938, Fils d'un opérateur pour le studio Harcourt, Roger Kasparian apprend sur le tas les techniques de la prise de vue.

En 1962. Il rencontre Jean-Dominique Kieffer-Turian alors pigiste, notamment pour Paris-Jour, il recherche un photographe mais surtout un photographe avec une voiture.

Cette collaboration durera jusqu'en 1963, avant que Roger ne se lance en free lance.

Dans le même temps, on assiste, en France, à l'éclosion d'une génération entière de jeunes musiciens : les « Yéyés ».

Roger a leur âge, il pressent que cette explosion est beaucoup plus qu'une mode éphémère, il a besoin de sujets accessibles, il devient photographe musical.

Durant la décennie magique des 60's vont défiler, sous son objectif, des dizaines d'artistes reconnus ou de tout jeunes débutants. Parmi eux : Les Beatles, Les Rolling Stones, Serge Gainsbourg, Les Who, Les Kinks, Les Beach Boys, Les Animals, Marianne Faithfull, les Them, Troggs, Yardbirds, Little Stevie Wonder, Gene Vincent, Chuck Berry, Wanda Jackson, Piaf, Brel, Brassens, John Coltrane, Ray Charles, Monk, Françoise Hardy, Hallyday, France Gall, Dutronc et toute la scène yéyé française.

Ces artistes sont jeunes, premiers étonnés de ce qui leur arrive, les choses sont simples, ils sont accessibles.

Très souvent, Roger fait partie des rares personnes qui les attendent à l'Aéroport du Bourget, puis les accompagne jusqu'à leur hôtel, en balade dans Paris, sur scène pendant les balances et le concert.

Cette intimité lui permet de réaliser des clichés travaillés mais également très

naturels.

Pendant 10 ans, il collaborera à divers journaux (Ciné Revue, Stern, France-Soir, Salut les Amis,...), proposera ses photos aux éditeurs pour les pochettes de disques (Kinks, Hallyday, Claude François, Faithfull, Animals ...) et sera un des photographes permanents de l'émission d'Europe 1 « Musicorama ».

Au début des années 70 les inconnus d'hier sont devenus des stars bien souvent inaccessibles, la vague yéyé s'essouffle, Roger décide d'arrêter ce "truc de jeune" pour redevenir "sérieux".

Il reprend, à temps plein, le studio Boissières (ancien studio de son père), réalisant des photos d'identité, de mariages (la meilleure école de photographie selon lui), de communions et autres conseils municipaux et travaille, à titre bénévole, pour la communauté arménienne.

Bien que quelques photos emblématiques n'aient jamais vraiment cessé de paraître, Roger se détache complètement de cette période durant 40 ans.

En 2011, par un concours de circonstances improbable, il rencontre un collectionneur de disques vinyles qui, subjugué par le volume et la qualité des clichés, tentera pendant 2 ans de le convaincre de montrer ses photos.

En Juin 2013, Snap Galleries (spécialiste de la photo Rock à Londres), lui consacre une première exposition, révélant une petite partie de son travail. Elle sera suivie en septembre par ArtClub Gallery place Bellecour à Lyon et à Paris à la Velvet Galerie.

